

Grabels : Un riverain en guerre contre les mauvaises odeurs

Midi Libre – 13 juillet 2023



Les rues des Aphyllantes et des Lavandes sont bien mal nommées. La faute à une odeur nauséabonde laissée par une situation à l'abandon depuis plusieurs années. Si Jean-Luc Vrignaud a décidé de hausser le ton, c'est parce que le week-end des 8 et 9 juillet, les effluves sont devenus insupportables.

« Un holocauste environnemental »

Le chenal qui borde sa propriété et censé collecter les eaux de pluie, véhicule les eaux usées de ce grand quartier résidentiel, se transformant en un réseau d'égouts à ciel ouvert. « Nous assistons impuissants à un véritable holocauste environnemental », témoigne le Grabellois en décrivant, photos à l'appui, toutes sortes d'immondices. « L'odeur est telle par moments que le linge étendu dans le jardin s'imprègne et doit être relavé », complète-t-il.

Selon lui, habitant le quartier depuis plus de 30 ans, le problème est connu. Régulièrement il alerte. Véolia vient déboucher et pomper, comme cela a encore été fait samedi soir à 21 h suite à son insistance auprès de l'astreinte municipale.

« Les techniciens me le confirment, leur intervention ne fait que fragiliser un peu plus la conduite de la rue des Aphyllantes, déjà trop ancienne et sous dimensionnée quand on voit les nouvelles constructions ces dernières années raccordées sur le réseau défaillant. » Le contribuable se demande comment la situation a pu dégénérer à ce point. Désormais il évoque un problème de santé publique et est prêt à se battre.

Contactés lundi 10 juillet, dans leur réponse, les services de la Régie des eaux disent être au courant de la situation : « À la demande de la mairie et de l'utilisateur, nos services et notre prestataire Véolia sont intervenus les 4, 5 et 8 juillet dernier afin de désobstruer le réseau et de faire un diagnostic de la situation. Ces interventions ont permis de constater une casse du collecteur du réseau qui va être provisoirement colmatée ce jour afin d'éviter les débordements. Afin de résoudre définitivement

cette problématique, une opération de travaux plus conséquente doit être étudiée. Deux options sont possibles : la réhabilitation du réseau qui nécessite d'intervenir sur les parcelles privées ; ou bien le renvoi des effluents de la rue des Lavandes, également privée, à la rue des Gariguettes en gravitaire ou via un poste de refoulement. »